

CANZONE V

(Solea nella fontana di mia vita)

Il m'a souvent fallu m'éloigner de la source de ma vie et parcourir les terres et les mers, poussé, non par ma volonté, mais par mon étoile. Toujours, dans ces exils — soutenu par l'amour qui en connaissait les amertumes — j'allais, le cœur fortifié par le souvenir et l'espérance. Maintenant, hélas ! je m'avoue vaincu¹ ; je m'abandonne à l'irrésistible, à l'impitoyable fatalité qui m'a enlevé la douceur d'espérer. Seul, le souvenir me reste, et c'est le seul aliment de ma pensée. Aussi, privée de ce qui la soutenait, mon âme s'affaiblit et s'épuise.

Si la nourriture manque au voyageur, il est obligé de ralentir sa marche, car il perd la force nécessaire pour avancer rapidement ; de même, depuis que manque à ma vie désolée ce cher aliment dévoré par la mort qui a dépouillé le monde de son plus bel ornement, désolé mon cœur et transformé de jour en jour pour moi la douceur en amertume et la plus pure joie en tristesse, je crains, non sans l'espérer, de ne

¹ Mot à mot : je lève la main, je rends les armes.